que l'on se serait fait un devoir de faire connaître à notre Législature, toujours généreuse et bienveillante, les moyens et les secours pécuniaires qu'on aurait sans doute pu en obtenir pour effectuer les améliorations locales qui auraient pu faciliter la propagation de l'éducation, l'étendue et la liberté du commerce dans le Comté de l'Assomption, et les communications entre le village de ce nom et les principaux marchés de notre Province. Que si quelqu'un doute encore des effets avantageux de l'éducation, qu'il jette un coup d'œil sur la grande majorité de ceux qui ont eu le bonheur d'en avoir une, et sur les mœurs, l'habileté dans les affaires et le caractère des habitans des quartiers, dans notre Province, où, aux moyens des bonnes écoles élémentaires et des collèges, elle a pu se répandre avec plus ou moins de facilité;—Que si quelqu'un doute des effets avantageux d'un commerce libéral et d'une navigation libre et aisée, qu'il jette un coup d'œil sur les endroits de notre Province où on leur laisse prendre un essor libre et sans gêne, tels que Beauharnois, Laprairie, St. Jean, Chambly, St. Charles, &c. et il trouvera amplement de quoi faire disparaître ses doutes, se rassurer, et dissiper ses craintes.

Mais voulant se borner, pour le présent, à la simple considération des établissemens locaux, et des améliorations désirables propres à donner au Comté et au Village de l'Assomption plus d'importance, et à en rendre les habitans plus heureux et plus prospères, 1o. la première qui se présente naturellement, comme étant la plus importante pour tout le Comté, est celle de rendre plus libre la navigation de la rivière de l'Assomption, et spécialement